

Île-de-France, Seine-et-Marne
Nanteau-sur-Lunain
2 rue des Arches

Château de villégiature de Nanteau-sur-Lunain

Références du dossier

Numéro de dossier : IA77050089

Date de l'enquête initiale : 2024

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château

Précision sur la dénomination : château de villégiature

Genre du destinataire : d'industriel

Parties constituantes non étudiées : parc, fabrique de jardin, logement

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales : 2025, H, 43

Historique

C'est un industriel déjà au faite de son ascension sociale qui, en 1913, acquiert le domaine de Nanteau-sur-Lunain auprès de la famille de La Tour du Pin. Fils d'un riche laboureur devenu maire de Septeuil après la Révolution, Georges Lesieur (1848-1931), entré en 1863 – à l'âge de 15 ans – chez l'huilier parisien Desmarais, devient, en moins de vingt ans, fondé de pouvoir de la société et membre influent de la Chambre de commerce de Paris[1]. En 1905, à l'âge de 65 ans, il fonde sa propre entreprise, *Georges Lesieur et ses fils*, et lance avec succès la fameuse marque rouge au quadruple losange grâce à la construction, près du port arachidier de Dunkerque, d'une huilerie moderne – rationnelle et électrique – reliée au grand marché parisien via son entrepôt de Saint-Ouen. L'acquisition d'un ancien domaine aristocratique de 1500 hectares marque ainsi pour Georges Lesieur, demeurant ordinairement au 71 de l'actuelle avenue Foch, la volonté de réunir autour de lui, à la campagne, le « clan familial » dans un écrin digne de son rang[2].

Il choisit un jeune architecte, Georges Morice (1883-1951), diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts depuis 1910[3], et confie la conception des jardins à un architecte-paysagiste renommé, René-Edouard André (1867-1942), fils d'Edouard André, grand promoteur du renouveau du jardin à la française[4]. Il faut en premier lieu décider du sort de

l'ancien château, construit au XVII^e siècle au bord du Lunain, sur un emplacement déjà occupé au XIII^e s.[5]. Triplement condamné par sa vétusté, ses dimensions modestes et sa position « au point bas de la vallée et sans vues dégagées »[6], il est rasé au profit d'une construction neuve.

Interrompu en 1914, le chantier n'est achevé qu'après-guerre. Depuis sa vente après la Seconde Guerre mondiale, puis sa reconversion en centre de rééducation professionnelle des accidentés du travail et de la route, l'intérieur du château a été réaménagé. Il abrite aujourd'hui le COS CRPF, centre de réadaptation professionnelle et de formation.

Nicolas Pierrot

[1] Il en fut président de 1905 à 1907. Tristan Gaston-Breton, *Lesieur, une marque dans l'Histoire, 1908-1998*, Paris, Perrin, 1998, p. 41-45.

[2] *Ibidem*, p. 134-136.

[3] Georges Morice est né à Blois le 15 mai 1883. Voir « Georges Abel Marie Morice », notice par Marie-Laure Crosnier Leconte (base agorha-inha.fr).

[4] AD 78, 141 J 1-43, Fonds Edouard André et René-Edouard André.

[5] AD 77, 174J, Florence Collette, pré-Inventaire des parcs et jardins remarquables de Seine-et-Marne, 1995.

[6] Louis Varcollier, « Le château de Nanteau-sur-Lunain (S.-et-M.) par G. Morice, architecte D.P.L.G. », *L'Architecture*, vol. XLII, N°3, 15 mars 1929, p. 78.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : Georges Morice, René-Edouard André

Description

Tout, dans le programme du château, traduit le standing exigé par le propriétaire. Il s'agit, d'une part, de loger « une nombreuse famille » dans six appartements privatifs – accessibles « incognito » par deux entrées latérales indépendantes de l'entrée centrale – composés chacun de « deux chambres, trois cabinets de toilette-bains spacieux et munis de tous les aménagements modernes »[1]. Le château comprend, d'autre part, six chambres d'ami (aux premier et deuxième étages) et vingt chambres de domestiques (dans les combles). Outre l'indispensable salon-hall, on remarque une « salle des chasseurs » ouverte sur l'horizon d'un vaste domaine de chasse privée. Comme il se doit, une ferme et un potager subviennent aux besoins des convives. Si l'œuvre est monumentale, marquée notamment par la démesure du comble habitable (20 mètres de hauteur sur 15 mètres de large), son exécution entend respecter le principe, propre à la villégiature, « d'économie sans luxe inutile, mais sans mesquinerie »[2]. Offrant une variante – revendiquée – du « style Henri IV », il est construit en pierre de taille de Château-Landon et rempli en moellons de Souppes. Point de décor complexe, ces « pierres locales » demeurant coûteuses à tailler. La couverture n'est pas en ardoise mais en tuile de Bourgogne. Les planchers sont en ciment armé et les parquets en chêne. À son corps défendant, l'architecte a dû accepter que « la décoration intérieure [soit] tout entière confiée aux Magasins du Printemps »[3]. Il faut dire que Pierre Laguionie, co-gérant des célèbres Magasins avec son père Gustave, n'est autre que le gendre de Georges Lesieur depuis 1908[4].

Placé comme il se doit en « situation culminante »[5], à mi-pente, le château offre désormais une vue sur la rivière et le miroir d'eau, ce dernier formant l'axe central de la composition.

Promoteur du jardin moderne de « style composite ou mixte », René-Edouard André dessine en amont, entre le portail et le château, un jardin à dominante paysagère et, en aval, un jardin régulier à la française. Ce dernier, centré sur le grand miroir, s'offre comme une « surprise agréable » aux invités depuis le salon-hall du château[6]. Le déversoir du Lunain, qui alimente le plan d'eau, ferme la composition. Cet escalier d'eau est orné d'une exèdre à colonnade depuis laquelle « le château et son cadre de verdure se reflètent dans le miroir »[7].

Les bâtiments de la ferme se trouvent à l'est du domaine, du côté du village. Ils ont été augmentés de constructions nouvelles dédiées à la formation. L'entrée d'origine est toujours en place : deux grands pavillons similaires à la grande maison, en moellons et pierre de taille, couverts de toitures à tuiles plates, sur longs pans et croupes à égout retroussé, encadrent l'allée qui longe la ferme, à main gauche, puis serpente jusqu'au château.

[1] Varcollier, *op. cit.*, p. 79.

[2] *Ibidem*, p. 82.

[3] *Ibidem*, p. 52.

[4] Gaston-Breton, *op. cit.*, p. 49.

[5] *Ibidem*.

[6] René-Edouard André, « Considérations générales sur l'art des jardins », Hector Saint-Sauveur, *Les Beaux jardins de France*, Paris, Massin, p. 14.

[7] *Ibidem*.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, moellon ; moyen appareil

Matériau(x) de couverture : tuile plate

Plan : plan rectangulaire régulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, 2 étages de comble

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ;

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne morale (Propriété du COS CRPF, établissement médico-social de préorientation, de réadaptation professionnelle et de formation.)

Présentation

Monumentale illustration de ce que peut être la "maison de campagne" d'un industriel ayant fait fortune, le château du magnat des huiles Lesieur dresse sa colossale silhouette devant un vaste parc dessiné par René-Édouard André.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Fonds Edouard André et René-Edouard André**
Fonds Edouard André et René-Edouard André
Archives départementales de Seine-et-Marne, Dammarie-les-Lys : 141 J 1-43
- **Florence Collette, pré-Inventaire des parcs et jardins remarquables de Seine-et-Marne, 1995**
Florence Collette, pré-Inventaire des parcs et jardins remarquables de Seine-et-Marne, 1995
Archives départementales de Seine-et-Marne, Dammarie-les-Lys : 174J

Bibliographie

- **René-Edouard André, « Considérations générales sur l'art des jardins », Hector Saint-Sauveur, Les Beaux jardins de France, Paris, Massin, 1924**
René-Edouard André, « Considérations générales sur l'art des jardins », Hector Saint-Sauveur, *Les Beaux jardins de France*, Paris, Massin, 1924.
Bibliothèque nationale de France, Paris : GR FOL-S-283
- **Tristan Gaston-Breton, Lesieur, une marque dans l'Histoire, 1908-1998, Paris, Perrin, 1998**
Tristan Gaston-Breton, *Lesieur, une marque dans l'Histoire, 1908-1998*, Paris, Perrin, 1998
Bibliothèque nationale de France, Paris : 338.17 GAST 1

Périodiques

- **Louis Varcollier, « Le château de Nanteau-sur-Lunain (S.-et-M.) par G. Morice, architecte D.P.L.G. », L'Architecture, vol. XLII, N°3, 15 mars 1929, p. 78**
Louis Varcollier, « Le château de Nanteau-sur-Lunain (S.-et-M.) par G. Morice, architecte D.P.L.G. », *L'Architecture*, vol. XLII, N°3, 15 mars 1929, p. 78
Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris : FRAPN02_TURE_1929_03

Illustrations



Vue générale de la façade est depuis la pièce d'eau.

Phot. Bourhis Yvan
IVR11_20257701301NUC4A



Vue générale de la façade est, avec son avant-corps convexe ouvrant sur une terrasse. La pièce d'eau s'étend en face.

Phot. Bourhis Yvan
IVR11_20257701304NUC4A



La façade latérale sud. La sévérité de la mise en oeuvre de la maçonnerie est ici bien lisible. La pierre de taille de Château-Landon encadre les moellons de Souppes, au-dessus d'un soubassement à

bossages rustiques. On relève les nombreux décrochements qui animent toutefois la façade et les toitures.

Phot. Bourhis Yvan

IVR11_20257701305NUC4A



Cheminée monumentale d'inspiration Renaissance.

Phot. Bourhis Yvan

IVR11_20257701307NUC4A



Cheminée et son trumeau dans un salon à boiseries.

Phot. Bourhis Yvan

IVR11_20257701306NUC4A



Les communs. L'aile de gauche préexistait à la construction du château.

Phot. Bourhis Yvan

IVR11_20257701299NUC4A



L'entrée du domaine, flanquée de deux pavillons.

Phot. Bourhis Yvan

IVR11_20257701308NUC4A



L'extrémité de la pièce d'eau, du côté du château.

Phot. Bourhis Yvan

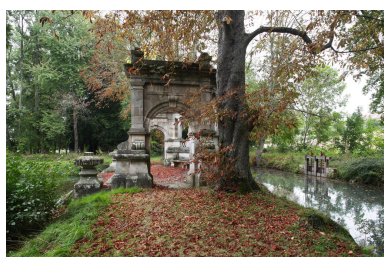
IVR11_20257701303NUC4A



L'exèdre sur la pièce d'eau.

Phot. Bourhis Yvan

IVR11_20257701302NUC4A



Vue latérale de l'exèdre.

Phot. Bourhis Yvan

IVR11_20257701300NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Nicolas Pierrot, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue générale de la façade est depuis la pièce d'eau.

IVR11_20257701301NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la façade est, avec son avant-corps convexe ouvrant sur une terrasse. La pièce d'eau s'étend en face.

IVR11_20257701304NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade latérale sud. La sévérité de la mise en oeuvre de la maçonnerie est ici bien lisible. La pierre de taille de Château-Landon encadre les moellons de Souppes, au-dessus d'un soubassement à bossages rustiques. On relève les nombreux décrochements qui animent toutefois la façade et les toitures.

IVR11_20257701305NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Cheminée monumentale d'inspiration Renaissance.

IVR11_20257701307NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Cheminée et son trumeau dans un salon à boiseries.

IVR11_20257701306NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les communs. L'aile de gauche préexistait à la construction du château.

IVR11_20257701299NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'entrée du domaine, flanquée de deux pavillons.

IVR11_20257701308NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'extrémité de la pièce d'eau, du côté du château.

IVR11_20257701303NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'exèdre sur la pièce d'eau.

IVR11_20257701302NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue latérale de l'exèdre.

IVR11_20257701300NUC4A

Auteur de l'illustration : Bourhis Yvan

Date de prise de vue : 2009

(c) Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne
communication libre, reproduction soumise à autorisation